Magali Le Mens, Modernité hermaphrodite : art, histoire, culture

Adam Evrard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62157>

DOI : 10.4000/critiquedart.62157

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « Magali Le Mens, Modernité hermaphrodite : art, histoire, culture », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62157>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Magali Le Mens, Modernité hermaphrodite : art, histoire, culture

Adam Evrard

- ¹ Issu du grec ancien – *Hermaphroditos*, combinaison d'Hermès et d'Aphrodite – le terme hermaphrodite désigne un individu dont l'anatomie présente des attributs des deux sexes. Ce sens physique disparaît progressivement au XX^e siècle au profit de la désignation contemporaine d'intersexe. Magali Le Mens retrace l'histoire de l'hermaphrodisme du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle, avant que cette dénomination soit jugée inadaptée. L'historienne de l'art présente la modernité (au sens baudelairien) hermaphrodite de façon pluridisciplinaire, dépassant le champ de l'histoire de l'art, faisant appel au domaine médical et anatomique (en toute logique), mais aussi à l'histoire sociale et culturelle ou encore à l'analyse littéraire, la théologie et l'exégèse de textes anciens. Cette étude expose deux aspects de l'hermaphrodisme : le concret (anatomique) et l'abstrait (du fantasme à la théorie). Ainsi l'histoire réelle et tragique d'Herculine Barbin côtoie les personnages de fictions de Voltaire et Honoré de Balzac. Dans un premier temps, Magali Le Mens définit l'hermaphrodisme en confrontant des textes des XVIII^e et XIX^e siècles, autant médicaux que théoriques ou littéraires, aux sources antiques. L'étude dévoile une société binaire, au pluriel limité et dichotomique (H/F), le reste étant considéré au mieux comme anomalie, au pire, monstruosité. Dans un second temps, l'autrice s'attelle à tracer la présence de l'hermaphrodisme dans l'art, de Johann Joachim Winckelmann à Piet Mondrian avec un détour par Paul Gauguin. Magali Le Mens développe sa thèse principale : l'indéterminé en matière de sexe constitue le cœur du beau idéal chez J.J. Winckelmann et cette esthétique dite hermaphrodite se retrouve chez P. Mondrian de façon abstraite. Bien que conçu avec une iconographie comprenant 112 illustrations, l'ouvrage procède avant tout de l'analyse des discours et de la pensée ; il s'agit d'une étude esthétique et non plastique de l'hermaphrodisme, les images n'ayant qu'un rôle d'illustration. Néanmoins, *Modernité Hermaphrodite* présente le reflet d'un monde (du XVIII^e au début du XX^e) enfermé dans une dichotomie normative visant à conforter une hiérarchisation

refusant le multiple et la diversité. Ce reflet perdure dans notre société actuelle, accentué par la généralisation des opérations chirurgicales favorisant les mutilations plutôt qu'une remise en cause d'une binarité défiée par l'existence même des personnes intersexes. Ainsi se révèle l'importance d'une telle étude : en retraçant une histoire des individus dits alors hermaphrodites et des théories les concernant, Magali Le Mens rend visible ce que notre société et le corps médical ont stigmatisé et voulu effacer.